

Prom'nons-nous dans les bois....

Article publié dans le magazine Viedourle #68



Photo : genévrier cade

Au Jardin des Plantes de Montpellier, on va bientôt fêter les 400 ans du filaire à feuilles larges, planté en 1620 et transformé en « boîte à lettres » pour les amoureux. Cet anniversaire, et l'approche de la **Journée Internationale des Forêts**, nous incitent à nous intéresser à ces essences méditerranéennes qualifiées en sylviculture d'« **essences secondaires** ». Moins utilisées que les pins, les chênes ou les châtaigniers, ces essences procurent cependant un bois utilisable pour diverses activités artisanales (tournage, ébénisterie fine, etc.). Mais, elles nous donnent également des fruits, attirent abeilles et bourdons ou nous procurent tout simplement un coin à l'ombre en été! C'est particulièrement le cas de la forêt méditerranéenne, qui ne présente que de faibles rendements si l'on ne considère que les essences principales. Une meilleure connaissance des qualités de ses bois permet de les gérer en employant des méthodes adaptées : futaie jardinée, taillis fureté, agroforesterie, etc.

Tour d'horizon des essences secondaires

Genévrier Cade: son bois brun est assez dur et son aubier blanc. Il est facilement reconnaissable à son odeur épicée très agréable. Imputrescible et utilisé pour la fabrication de piquets et poteaux, ainsi que, plus récemment, de manches de couteaux et stylos billes, il est recherché en ébénisterie, placage, tournage et sculpture d'art.

Arbousier: il peut atteindre de bons diamètres (20 cm à l'âge de 50 ans). Son bois brun-rouge, dur, homogène est utilisé en tabletterie, tournage et fabrication de petits objets, par exemple des flûtes, des manches pour outils, parapluies, etc. A noter que son fruit est comestible!



Photo : filaire à feuilles étroites

Sorbier: résistance mécanique, finesse du grain après polissage, élasticité et résistance à l'usure (engrenages, manches d'outils) comptent parmi leurs points forts. Les sorbiers sont mellifères et présentent un fort intérêt pour les apiculteurs en début de saison. Deux d'entre eux sont communément utilisés: le sorbier des oiseleurs et le sorbier domestique. Ce dernier, aussi appelé cormier, offre des fruits (blets) à déguster à l'automne. Le cormier est aussi utilisé en agroforesterie: planté au milieu de la vigne, il attire des auxiliaires qui diminueront la pression des ravageurs. Puis, après quelques décennies, il fournira un complément de revenu par son utilisation en bois d'œuvre.

Filaire: il en existe deux. On a plus l'habitude de voir ces deux espèces (à feuilles étroites ou larges) taillées en boule ou débroussaillées. Mais, si on les « laisse vivre », elles peuvent atteindre une hauteur intéressante. Autrefois utilisé dans les fours, leur bois peut aujourd'hui servir en artisanat, menuiserie fine, fabrication de cannes, etc.

Photo: tronc de cormier



Un écosystème forestier ne peut s'envisager que dans sa globalité. De même, la valeur « monétaire » d'une forêt doit être considérée sous tous ses aspects : valeur **directe** (bois d'œuvre, d'industrie, de chauffage, baies, liège, truffes, etc.) mais aussi **indirecte** (protection de l'eau, du sol, du climat, contre les incendies, captation du carbone dans le sol, tamponnement thermique, biodiversité, paysage, accueil du public, etc.). Le concept nouvellement émergent de « **forêt-jardin** » propose justement de travailler sur **l'ensemble** des composants d'une forêt, des champignons jusqu'aux arbres de haute tige, en passant par les lianes ou les plantes vivaces !

Sous l'impulsion de l'O.N.U, le 21 Mars est devenu la **Journée internationale des forêts**, l'occasion d'organiser des manifestations pour valoriser, protéger et fêter les forêts. https://www.journee-internationale-des-forets.fr/

L'agroforesterie désigne l'ensemble des pratiques qui associent des céréales, maraîchage et/ou animaux et des arbres sur les mêmes parcelles.

Une forêt-jardin est un lieu dont la conception et la gestion s'inspirent de la forêt (étagement vertical, diversité et complémentarité des végétaux en place, production de bois), tout en offrant les services d'un jardin (production de légumes, baies, plantes vivaces...)



Rédaction : Claude Mur pour le CIVAM du Vidourle **Photos** libres de droit

Article proposé par le CIVAM du Vidourle